

## ***Matshimashka!* / Résiste!**

Joséphine Bacon et Laure Morali

Numéro 783, mars-avril 2016

La résistance, impératif de notre temps

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81020ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (imprimé)

1929-3097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bacon, J. & Morali, L. (2016). *Matshimashka!* / Résiste! *Relations*, (783), 20–21.

# MATSHIMASHKA! / RÉSISTE!

*Eka pashishta e tepitepuatakuini tshetshi tshiueshkuenin<sup>1</sup>*

Obéis à ton cœur qui se souvient de tout  
J'obéis à la joie qui prend ta main

Désobéis aux couleurs qui séparent,  
aux frontières qui morcellent

*Pashishta minuashitun uetinaki tshitishinu*

Désobéis à tes enfants qui font fléchir tes genoux

N'obéis pas quand on manque de respect  
à la tristesse de l'enfant

Obéis à l'enfant quand il te regarde de travers

*Eka pashishta e manenimakaniti auass ka ushtuenitak*

Désobéis aux remords, aux regrets,  
aux chemins tout tracés

Tu obéis à l'homme de l'intérieur des terres  
qui se bat pour sa vie

Désobéis à ce qui t'empêche de grandir  
et de te transformer

*Pashishtu pishimu uatamakuin aimunu*

Obéis aux vibrations sonores des arbres  
qui chantent entre eux

Ne te retourne pas quand on te demande  
de gaspiller les arbres

Désobéis à la nuit quand tu veux qu'il fasse jour

Obéis aux arbres qui voyagent en poésie

Désobéis au jour quand tu sais qu'il fait nuit ailleurs

*Pashishtu tshiuitsheuakan tshishatshitin essishueti*

*Skolvan, Skolvan, eskob Leon  
'zo deut da greiz ur lann da chom  
'zo deut da chom da greik ur lann<sup>2</sup>*

*Eka pashishtu tshitshe utshimau ka uieshimishk<sup>4</sup>*

*e-kitchen forest Kaniskan  
e-kitchen forest Kaniskan<sup>3</sup>*

Obéis à la terre, elle demande réparation

Obéis à la force du papillon

Obéis à la lune, ta grand-mère  
qui réclame la présence des étoiles

Obéis à la lumière, aux ruisseaux,  
à la source, aux phares

Obéis au soleil qui te donne un message

Obéis aux peintures rupestres peintes  
à l'or de l'Unamen

*Apu pashishtakan natapuaniun ka nipatatshen*

Désobéis aux Dieux qui te demandent  
de leur obéir

Je n'obéis pas à la guerre qui tue

Désobéis à la mort

Désobéis au présent qui accepte ton absence

Désobéis au silence qui nous tue

*Tshipashishtuau nutshimiu-innu metshimashkaki utassi*

Désobéis à tes rêves quand ils ne respirent plus  
et qu'ils sont envahis par les rêves des autres

Désobéis au gouvernement qui triche

Désobéis à la peur

Obéis à la rivière qui te tend le saumon en offrande

Obéis à l'arc-en-ciel

Obéis aux aurores boréales qui dansent pour toi

Désobéis aux cases dans lesquelles  
on veut nous enfermer

*Apu pashishtutau matshimuat  
ka tshimutamakuin tshitassinu*

Désobéis au danger

Obéis à l'horizon qui t'invite à l'inconnu

Obéis à l'affranchissement de ton regard

*Eka tshieukapu nenituenitamakuin tshetshi  
nanuuitau mishtikuat, eka patshishta*

Désobéis aux maisons, aux murs,  
aux identités, aux miroirs

Désobéis à l'Histoire qui t'ignore

Désobéis à ton passé, à ton présent, invente ton futur  
Obéis à la liberté du poème jusqu'au bout de l'horizon

Obéis à l'amour qui t'est offert

Obéis aux mots que tu prononces

Obéis aux mots poèmes

Désobéis à l'amour



Claudia Bernal, *Ephemera*, 2010.  
Artiste invitée des n<sup>os</sup> 667 (mars 2001) et  
754 (février 2012)

*Pashishtut mishtikuat manukuini aimunu tshetshi pamutan*

Désobéis à tout ce qui te soumet, t'amenuise,  
te manque de respect

N'obéis pas quand on te hurle dessus

Désobéis à la résignation

Obéis à ton cœur qui bat le tambour

Obéis à l'amour

Obéis à l'ami qui te dit je t'aime

Obéis à ton frère qui se cache en l'étranger

Désobéis à ces gens qui prennent ta terre

Désobéis à l'obéissance que l'on t'a enseignée

Désobéis aux barrages qui noient ton frère caribou

Obéis à ton désintéressement, à ta farouche liberté

Désobéis aux bruits qui ne sonnent pas le monde

Obéis à ton instinct, à ta clairvoyance

Désobéis au futur que tu ne connais pas

Désobéis à ton corps quand il t'enferme en toi,  
à ton orgueil

Obéis à l'enseignement des Anciens

Obéis aux rêves anciens qui connaissent ton futur

Désobéis à l'ignorance des gestes doux

Désobéis à ta famille, à tes amis, à tes idéaux

Désobéis à la laideur des mots

Obéis à ton dégoût

Obéis à la chaude clarté de l'aube,  
obéis à tes promesses

Désobéis à l'argent et à son égoïsme

Désobéis à l'habitude

Obéis à la folle inventivité de la vie

Désobéis à la désobéissance

Désobéis à tout ce qui n'est pas toi  
Désobéis à tout ce qui te ressemble trop

Désobéis-toi

Désobéis-moi

Désobéissons

**Joséphine Bacon**

**&**

**Laure Morali**

1. Les phrases en innu-aimun se retrouvent ailleurs, traduites en français, dans la partition de Joséphine Bacon, dont les vers sont alignés à gauche et croisent ceux de Laure Morali à droite. Les auteures ont souhaité préserver de cette façon la musicalité du texte et les résonances entre les vers sans priver le lecteur d'aucune traduction.

2. Début d'une complainte traditionnelle bretonne: «Skolvan, Skolvan, évêque de Léon / est allé vivre au milieu d'une lande / au milieu des landes, il est allé vivre».

3. Suite de la complainte: «à côté de la forêt de Quénécan / à côté de la forêt de Quénécan».